

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence
Histoire

Aix-Marseille Université

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts, lettres, langues, sciences humaines

Établissement déposant : Aix-Marseille Université

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence *Histoire* de l'université d'Aix-Marseille (Aix-Marseille Université-AMU) déploie les compétences inscrites au Répertoire national des certifications professionnelles - RNCP d'une licence d'histoire permettant aux étudiants d'acquérir savoirs et compétences de la discipline proposée. Généraliste comme il se doit, largement pluridisciplinaire, elle propose à compter du deuxième semestre de deuxième année (S4) une pré-spécialisation organisée en quatre axes : un axe dit « général » permettant la poursuite des études vers l'enseignement ou la recherche ; un axe « *documentation, culture et médias* » orienté vers la poursuite d'études professionnalisantes dans les domaines de la culture, du patrimoine, de la communication, des médias ; un axe « *Histoire, perspectives internationales* » ouvrant plus particulièrement à des études internationales ou européennes et un axe « *Métiers de l'administration* » préparant aux concours de la fonction publique. De ce fait, la formation apparaît comme très complète et très attractive. Cette attractivité est renforcée par le fait que la formation est proposée à Aix-en-Provence et à Marseille, intégralement en enseignement à distance et bénéficie d'un adossement scientifique de premier plan avec sept Unités mixtes de recherches-UMR (associant Université et CNRS) et la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme -MMSH, qui ont un rayonnement national et international. L'équipe pédagogique constituée d'enseignants-chercheurs de l'AMU, de contractuels, de vacataires et de doctorants est complète et équilibrée et les enseignants-chercheurs titulaires interviennent à tous les niveaux du cursus.

A l'issue des trois années de licence, les quatre axes proposés permettent aux étudiants de poursuivre leurs études aussi bien vers des masters enseignement, professionnalisant ou encore européens ou internationaux aussi bien à l'AMU que dans d'autres universités.

Analyse

Objectifs

La licence *Histoire*, clairement présentée, vise à permettre une bonne préparation des étudiants à l'acquisition des connaissances nécessaires à la discipline, conformément au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Sa particularité est de mettre un accent particulier sur les espaces méditerranéens. Elle est pensée pour permettre aux étudiants de poursuivre vers la recherche, ainsi que vers des masters professionnalisants préparant des concours divers (enseignement, administration) ou aux métiers de la culture et du patrimoine. Cette formation est cohérente avec les objectifs fixés.

Organisation

La licence dispensée sur les sites d'Aix et de Marseille, a été mise en place sous sa forme actuelle en 2015-2016 afin de permettre un meilleur équilibre et une plus grande cohérence, ce qui s'est traduit par un volume horaire plus important, dans une fourchette de 1365 à 1443 h selon les axes choisis par les étudiants. Elle propose à compter du semestre 4 une pré-spécialisation organisée en 4 axes.

L'organisation de la licence *Histoire* est claire avec pour chaque année les quatre grandes périodes de l'Histoire (Histoire ancienne, médiévale, moderne et contemporaine). Chaque UE (Unité d'Enseignement) fondamentale se compose de cours magistraux (CM : 1h30 par semaine) et de travaux dirigés (TD : 2h), ce qui paraît tout à fait cohérent.

Une série d'options (autres disciplines des SHS - Sciences Humaines et Sociales - ou langues vivantes et/ou anciennes) complète l'offre de formation. L'étudiant dispose donc largement de la possibilité de construire sa formation en choisissant : en première année des UE d'option non disciplinaires au semestre 1, des UE non disciplinaires au semestre 2 ou un renforcement disciplinaire ; en deuxième année, l'étudiant choisit une option disciplinaire et une non disciplinaire en semestre 3 et en semestre 4 deux options disciplinaires en fonction de l'axe choisi ; en troisième année de licence les options dépendent de l'axe choisi.

Le tronc commun est organisé de manière classique pour ce type de licence (CM, TD, MTU - Méthodes du Travail Universitaire - coordonnés) avec deux des quatre grandes périodes par semestre et également une progression géographique de la première à la deuxième année (France et Occident en première année, puis Espace-Monde en deuxième année). En troisième année les quatre périodes sont également présentes mais l'étudiant a davantage de choix dans les enseignements.

Une réflexion est en cours pour refondre la dimension pluridisciplinaire de la formation mais aussi pour créer des passerelles avec les licences de *Droit* et *Sciences politiques*, ou d'*Infocom*. La création d'une préparation au concours commun aux Instituts d'études politiques (IEP) est sérieusement envisagée.

Une réflexion est aussi engagée pour améliorer la réussite en première année, développer encore davantage la pédagogie par projets et faire évoluer le triptyque classique CM-TD-MTU.

Positionnement dans l'environnement

La formation dispose d'un bon ancrage régional, tant par l'implantation sur ses deux sites (Aix et Marseille) que par le choix d'une thématique sur les espaces méditerranéens.

Elle se situe bien dans le champ des SHS de l'AMU. Elle peut surtout s'appuyer sur 6 laboratoires de la MMSH (TELEMME - Temps, espaces, langages, Europe méridionale, Méditerranée, CEMAF - Centre d'études des mondes africains, fusionné depuis 2014 dans l'IMAF, Institut des mondes africains, IREMAM - Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, LA3M - Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée, CCJ - Centre Camille Jullian et CPAF - Centre Paul-Albert Février) et sur un institut (IRASIA - Institut de recherches asiatiques). Les enseignants-chercheurs titulaires sont rattachés à l'un ou à l'autre de ces laboratoires, sans oublier les doctorants et les ATER. S'y ajoutent aussi des relations et des partenariats étroits avec des institutions régionales : Archives nationales d'outre-mer, musées, etc.

La formation bénéficie aussi de l'appui de l'IDEX (Initiative d'excellence) Amidex (Aix-Marseille University IDEX). Il lui manque encore l'établissement de liens avec l'IEP d'Aix, ce qui semble prévu dans les années à venir.

Au sein même de l'université, elle semble également très bien implantée, connue et très attractive, y compris pour les non-historiens puisqu'elle accueille 200 étudiants en option.

Equipe pédagogique

Très pluridisciplinaire, l'équipe pédagogique est très équilibrée par période de l'histoire et compte 46 titulaires (15 Professeurs des universités - PR, 29 Maîtres de conférences - MCF et 2 Professeurs agrégés détachés - PRAG) dont 23 femmes et 23 hommes ainsi que 24 enseignants ayant un autre statut (Assistants temporaires d'enseignement et de recherche -ATER, PRAG, doctorants, vacataires, etc.). Elle fonctionne de façon collégiale et garde une proportion bien équilibrée entre les quatre grandes périodes historiques. L'adossement à sept laboratoires de spécialités différentes est sans doute un atout indéniable pour les étudiants qui disposent ainsi d'un corps enseignant de très grande qualité et couvrant une très grande variété de thématiques de recherche.

L'équipe est organisée avec une assemblée générale, un conseil scientifique et un groupe de travail sur l'offre de formation. Un important renouvellement est anticipé d'ici à 2019 (30% de l'équipe) et il est prévu de l'adapter à l'offre de formation. Il y a des responsables d'années et un directeur des études (qui assure la coordination de l'ensemble de l'équipe) élus par le conseil scientifique du département pour 3 à 4 ans. Tous les enseignants-chercheurs et les non-titulaires participent à l'assemblée générale du département - à laquelle assistent les délégués étudiants - qui détermine les grandes orientations au niveau pédagogique. Il serait souhaitable que le dossier précise si cette structure est commune aux deux sites ou si elle existe sur l'un et l'autre site.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>La licence est indéniablement attractive auprès des étudiants et ne connaît pas de problème de recrutement, même si elle a subi des variations similaires à d'autres licences du même type en France avec une baisse de 15% sur l'exercice mais qui ne saurait être extrapolée comme tendancielle (remontée nette des effectifs en 2014-15). En moyenne, il y a près de 700 inscrits en licence d'histoire. Les taux d'abandon d'études et ceux de réussite sont classiques, l'entrée en deuxième année, comme partout, reste le principal écueil. Cette formation semble attractive au niveau régional ; s'y ajoute une trentaine d'étudiants étrangers.</p> <p>Pour leur poursuite d'études, les diplômés de la licence disposent d'un vaste éventail de masters. La grande majorité des étudiants poursuivent leurs études en master "recherche" ou en master <i>MEEF</i>.</p> <p>Il est à noter que pour accueillir des étudiants en reprise d'études ou en formation continue, des diplômes d'établissement ont été créés ou sont en voie de l'être (en dehors du cadre national des diplômes).</p>
Place de la recherche
<p>La variété et la qualité de l'équipe pédagogique, son rattachement à des unités mixtes de recherche reconnues sont à souligner. Selon les axes choisis par les étudiants, les cinquième et sixième semestres peuvent laisser une place importante à l'initiation à la recherche. Le début de formation à la recherche commence, classiquement, dès le semestre 5 avec l'initiation à la recherche historique, à travers un large éventail de sources écrites, orales, etc. On tend à associer les étudiants à certains colloques ou séminaires, à certaines expositions. Une réflexion est engagée pour permettre l'accueil en stage au sein des laboratoires des étudiants de troisième année et pour développer la pédagogie par projet dans le domaine de la recherche.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La licence n'a pas vocation à préparer directement à l'insertion professionnelle mais l'existence de 4 grands axes permet à l'étudiant de s'y préparer très tôt, ce qui constitue un atout notable. Il faut souligner pour ceux qui souhaitent se diriger vers les concours d'enseignement, la possibilité offerte d'un enseignement complémentaire en liaison avec l'ESPE (Ecole supérieure du professorat et de l'éducation).</p> <p>Par ailleurs, l'étudiant formalise son « projet professionnel » avec l'aide de professionnels.</p>
Place des projets et des stages
<p>Hormis un stage d'observation en milieu professionnel, il n'y a pas d'offre de projets et de stages, ceux-ci étant accessoires en licence. Le département réfléchit à la possibilité de divers stages. Une réflexion est en effet en cours pour offrir plus d'UE permettant de faire des stages.</p>
Place de l'international
<p>La place de l'international est comparativement importante pour ce type de formation et constitue indéniablement un point fort. La place des langues est importante notamment en début de cursus (deux voire trois langues possibles). Les étudiants en suivent au moins une pendant 5 des 6 semestres. Les formations en langue font l'objet d'une certification reconnue internationalement et validant le niveau réel de l'étudiant. La deuxième année est par ailleurs organisée autour d'un tronc commun entièrement consacré à l'histoire internationale et mondiale. Les partenariats ERASMUS sont nombreux (25 établissements dans 8 pays) et il existe des accords avec des universités canadiennes et australiennes.</p> <p>Le point fort reste la licence franco-allemande (TübAix). Ce cursus entre Aix et Tübingen permet à des étudiants sélectionnés par un jury binational, d'effectuer la moitié de leurs études à Aix, l'autre à Tübingen, avec un encadrement spécifique, et d'obtenir un double diplôme de licence. Ce cursus est sélectif et peut compter jusqu'à 15 étudiants de chacune des deux universités concernées.</p> <p>Le point faible reste paradoxalement le grand manque dans le domaine spécifique de l'AMU : le Monde méditerranéen, voire l'Afrique et l'Extrême Orient. Une réflexion est en cours pour renforcer davantage dans les enseignements, la dimension internationale de la licence et les cours orientés vers ces aires culturelles.</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Les néo-bacheliers forment la quasi-totalité des entrants dans la formation. 60% des étudiants environ proviennent des baccalauréats L et ES et 10 à 20% de baccalauréat S. La part des baccalauréats techniques et professionnels est en diminution. Le taux d'abandon (non présentation aux examens) se situe entre 10 et 20% selon les années. Les taux de réussite sont de 30% en 1^{ère} année et 70% en deuxième et troisième années en moyenne. Le bac d'origine a une forte incidence sur la réussite, notamment en première année. Les étudiants titulaires de bacs technologiques (10%) et professionnels (10%) ont un taux de succès logiquement très faible.</p> <p>Il existe des passerelles particulières depuis et vers la licence d'histoire, avec notamment la possibilité de se réorienter en fin de semestre 1 ; très peu d'étudiants sont concernés.</p> <p>Quatre tuteurs étudiants aident les étudiants de première année qui le souhaitent. Les enseignants-chercheurs assurent des permanences hebdomadaires. Les étudiants utilisent néanmoins peu ces dispositifs d'aide à la réussite.</p> <p>Une réflexion est en cours pour améliorer le taux de réussite en première année, l'intégration dans l'université et l'appropriation par les étudiants de leur champ d'études (dispositif AMORCE expérimenté en 2014-2015 sans grand succès) sans pour autant sacrifier les exigences qui peuvent même être renforcées.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Les enseignements sont répartis entre titulaires et non titulaires. Les premiers assurent les CM et au moins un TD lié à leur CM. Les cours à distance sont assurés par l'enseignant de présentiel. Les non-titulaires ont la possibilité d'enseigner de la première à la troisième année de licence.</p> <p>Cette formation est entièrement accessible en enseignement à distance et l'ouverture du Service de la formation à distance (SFAD) semble être pour les enseignants-chercheurs de l'AMU, un point fort même si plus de la moitié des étudiants en première et deuxième années suivant cet enseignement à distance ne se présente pas aux examens. La licence SFAD utilise beaucoup le numérique (iSpring par ex.). Une réflexion est en cours pour améliorer l'interactivité des cours à distance.</p> <p>En ce qui concerne les enseignements en présentiel, une grande partie des enseignants-chercheurs utilise la plateforme AMETICE soit pour la mise en ligne de documents et de corrigés, soit pour communiquer avec les étudiants. Les UE d'informatique (initiation aux TICE - Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) restent classiques.</p>
Evaluation des étudiants
<p>L'évaluation des étudiants respecte la pondération européenne en crédits, sauf exception (L3, axe 1). Les types d'évaluation sont variés et équilibrés (écrits, oraux, contrôle continu). L'évaluation repose notamment sur un contrôle continu poussé, avec 2, 3, voire plus d'épreuves (sous forme de partiels ou d'oraux). Le contrôle de l'assiduité est renforcé et tous les intervenants appliquent la même règle.</p> <p>Un jury composé de responsables d'années et de licence se réunit 3 fois par an, après chaque session d'examen et de rattrapage. Ses règles paraissent claires ; il veille notamment à n'accorder aucun point de jury lorsqu'un étudiant a obtenu une note inférieure à 7/20 ou n'a aucune note supérieure à 10 dans les UE fondamentales, et cette affirmation des exigences de la discipline a pour effet de la renforcer.</p> <p>Une réflexion est engagée sur l'élargissement du contrôle continu dans la licence SFAD, la mise en œuvre d'un livret de l'étudiant centralisant toutes les informations sur l'évaluation et la mise en place de davantage d'auto-évaluation.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>La formation dispose d'un passeport EUROPASS. L'UE de projet professionnel permet aussi à l'étudiant d'évaluer ses besoins en compétences en fonction de son parcours.</p> <p>La mutualisation des UE au sein de l'UFR ALLSH (<i>Arts, Lettres, Langues, Sciences Humaines</i>) est destinée à "favoriser l'acquisition des compétences transversales". La mise en place du 5P (Projet professionnel personnel et préfiguration de parcours de l'étudiant) ne semble pas donner satisfaction. La formation cherche à organiser une journée de présentation des débouchés et des carrières.</p>
Suivi des diplômés
<p>Il n'y a pas de véritable suivi des diplômés. Les données fournies ne sont pas suffisantes par rapport au nombre d'étudiants inscrits en troisième année pour qu'il soit possible d'en tirer des conclusions.</p> <p>Le peu de données dont on dispose montre qu'un tiers de ceux qui ont obtenu leur diplôme s'orientent vers le master <i>MEEF</i>, les autres se dirigeant vers le master <i>Histoire et humanités</i>. Les quelques étudiants qui s'inscrivent dans d'autres universités semblent le faire du fait de leur intérêt pour des spécialités absentes à l'AMU.</p> <p>Une réflexion est engagée pour favoriser la création d'un réseau d'Alumni.</p>

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

La création d'un conseil de perfectionnement formel est en cours (2016) bien qu'il existait déjà de manière informelle via un groupe de travail sur l'offre de formation ; il devrait permettre de mieux associer les étudiants à la réflexion sur cette dernière. Il dispose des données de l'OVE - Observatoire de la Vie Etudiante (deux enseignements évalués par année et par semestre). Certains enseignants choisissent librement de faire évaluer leur cours par les étudiants. Il apparaît nécessaire de créer des réunions de coordination interdisciplinaire.

Ce sont les réunions de l'équipe pédagogique qui permettent une relative auto-évaluation.

La mise en place du conseil de perfectionnement permettra d'associer plus étroitement les étudiants à l'offre de formation.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une insertion et une identité locale et régionale très forte avec deux sites.
- Une équipe pédagogique pérenne, dynamique, très compétente, équilibrée, complète et investie dans la formation.
- Un cursus organisé de manière cohérente laissant un large choix aux étudiants avec quatre axes préparant à la professionnalisation des étudiants.
- L'adossement à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme et à sept laboratoires.
- La possibilité de suivre la formation à distance (licence SFAD).
- Le double-diplôme franco-allemand TübAix.

Points faibles :

- La formation aux humanités numériques appliquées à l'histoire paraît faible malgré les ressources locales (présence à Marseille du Cléo / Open édition).
- Le manque de suivi des étudiants après l'obtention du diplôme en termes de poursuite d'études et d'insertion professionnelle.
- Au niveau international, le grand point faible reste le manque d'ouverture dans le domaine spécifique de l'AMU : le Monde méditerranéen, voire l'Afrique et l'Extrême Orient.

Avis global et recommandations :

La licence d'histoire est une excellente formation, très complète qui répond aux besoins de la grande région. Elle est dotée d'une équipe de titulaires équilibrée, cohérente et variée. Elle est relativement ouverte à l'international, même si pas assez vers le monde méditerranéen. Elle permet la poursuite d'études tant dans la discipline elle-même (enseignement et recherche) que dans des champs proches (études européennes et internationales, culture, patrimoine, administrations, médias...). Le rapport présenté au Hcéres représentait en outre un bel effort d'auto-évaluation et les réflexions engagées, si elles sont suivies d'effets, devraient largement permettre de répondre aux principaux besoins de la formation : création d'un véritable conseil de perfectionnement associant des étudiants et permettant notamment un meilleur suivi des diplômés, amélioration et modernisation de la licence SFAD, internationalisation poursuivie des enseignements en direction des aires culturelles représentées dans les laboratoires de recherche, amélioration des formations à la recherche (projets, humanités numériques, stages dans les laboratoires) notamment.

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Comme demandé dans ledit mail, nous vous faisons part de nos observations dans le document joint.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.

Yvon Berland



Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Licence

**N° du rapport HCERES :
419564**

**Intitulé de la formation :
Histoire**

Avril 2017

**Observations émises en réponse
au rapport du
HCERES (vague C)**

Rubrique	Réponse
-----------------	----------------

Analyse	
Place de l'international	<p>Le rapport d'évaluation considère la place de l'international comme un point fort tout en regrettant une orientation insuffisante vers les aires culturelles représentées dans les laboratoires de recherche auxquels le diplôme est adossé et singulièrement la Méditerranée. Cette préoccupation est partagée par l'équipe pédagogique depuis la fin du cursus intégré Alicante-Aix. Nous attendons en 2017 des évolutions favorables en effet, une demande de Mobilité Internationale de Crédits (MIC) pour établir des liens avec l'Université de la Manouba a été pré sélectionnée et fait partie du dossier de candidature d'AMU auprès de la Commission européenne. D'autre part, la récente signature de l'accord pour la création du Campus Transnational Nord Méditerranéen liant Aix-Marseille Université à l'Université Autonome de Madrid, l'Université de Barcelone et l'Université de Rome-Sapienza, permet de relancer des projets de cursus intégrés méditerranéens dans un cadre favorable.</p>